



« LES CHEVAUX DES WALKYRIES »

« Dans l'imaginaire collectif, les chevaux tutoient souvent l'univers des légendes, des mythes et du monde onirique. La mythologie scandinave évoque des destriers à la robe d'or, de petite taille, mais à la force incroyable, des montures de Walkyries, favoris des Dieux. On les appelle les FJORDS » ...

Ce sont les chevaux des fjords de Norvège. Cette race est l'une des plus vieilles et des plus pures au monde. On suppose que les ancêtres des chevaux actuels, venant d'Asie, seraient arrivés en Scandinavie, où ils auraient été domestiqués il y a près de 4000 ans. Cette terre farouche allait forger la robustesse et la puissance de ces animaux, en exalter la rusticité et les capacités d'adaptation. Autant de qualités, qui, alliées à une nature brillante et pourtant douce, en faciliteront l'éducation et le dressage, façonnant d'excellents chevaux de service et de bataille pour les Vikings, qu'ils accompagnaient dans leurs entreprises téméraires. Les Vikings ne tarderont pas à les élever et à devenir ainsi l'une des toutes premières populations à utiliser le cheval attelé à la charrue, labourant les champs. Bientôt, les Fjords seront sellés, attelés ou employés pour le bât. Une telle polyvalence les prédisposait naturellement à une formidable complicité avec les éleveurs et les paysans. Mieux, dans certaines régions très isolées et impénétrables de Norvège, aujourd'hui comme il y a des siècles, les Fjords font partie de la famille et n'ont pas été remplacés par les engins mécaniques.

Leur robe isabelle homogène que soulignent une raie de mulet, très marquée, et parfois des zébrures aux membres, constituent l'une des particularités des Fjords. Leurs yeux sont, comme le dit un dicton norvégien, comme « les lacs de montagne, un soir de milieu d'été : grands et lumineux ». Quant à leur tempérament, les éleveurs affirment qu'il est « vif comme une cascade au printemps ».

Brillant mais docile, ce petit cheval est aujourd'hui très apprécié en équitation aussi bien en tant que poney d'école qu'en tant que compétiteur.